

LE MONDE COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS LU

EXCLUSIF

LE TESTAMENT D'OBAMA

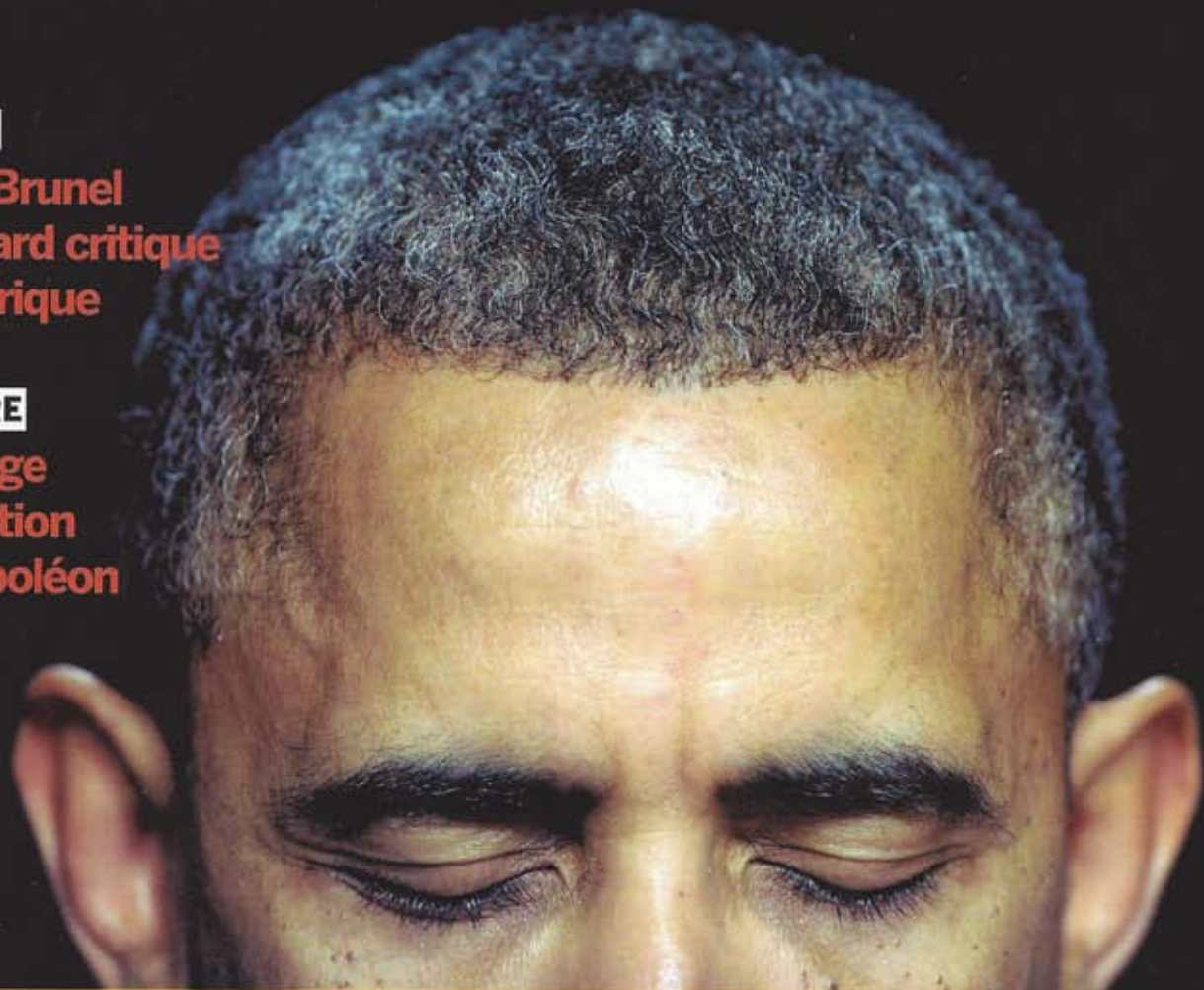
À 21 mois de la fin de son mandat, il révèle sa vision hégémonique de la stratégie des États-Unis.

INVITÉE

Sylvie Brunel
un regard critique
sur l'Afrique

HISTOIRE

L'étrange
expédition
de Napoléon



RAFALE

Le pari égyptien de Hollande

Algérie 350 DA • Allemagne 6,50 € • Belgique 6,50 € • Canada 6,50 \$ CAN • DOM 6 € • Espagne 5,90 € • États-Unis 8,50 \$ US Finlande 6,50 € • Italie 5,90 € • Luxembourg 6,50 € • Maroc 40 DH • Portugal 5,90 € • Royaume-Uni 5 £ • Suisse 8,00 FS • Tunisie 9,000 DT • Zone CFA 3000 F CFA



PORTFOLIO

METRELE COPPER

LES DERNIERS NOMADES

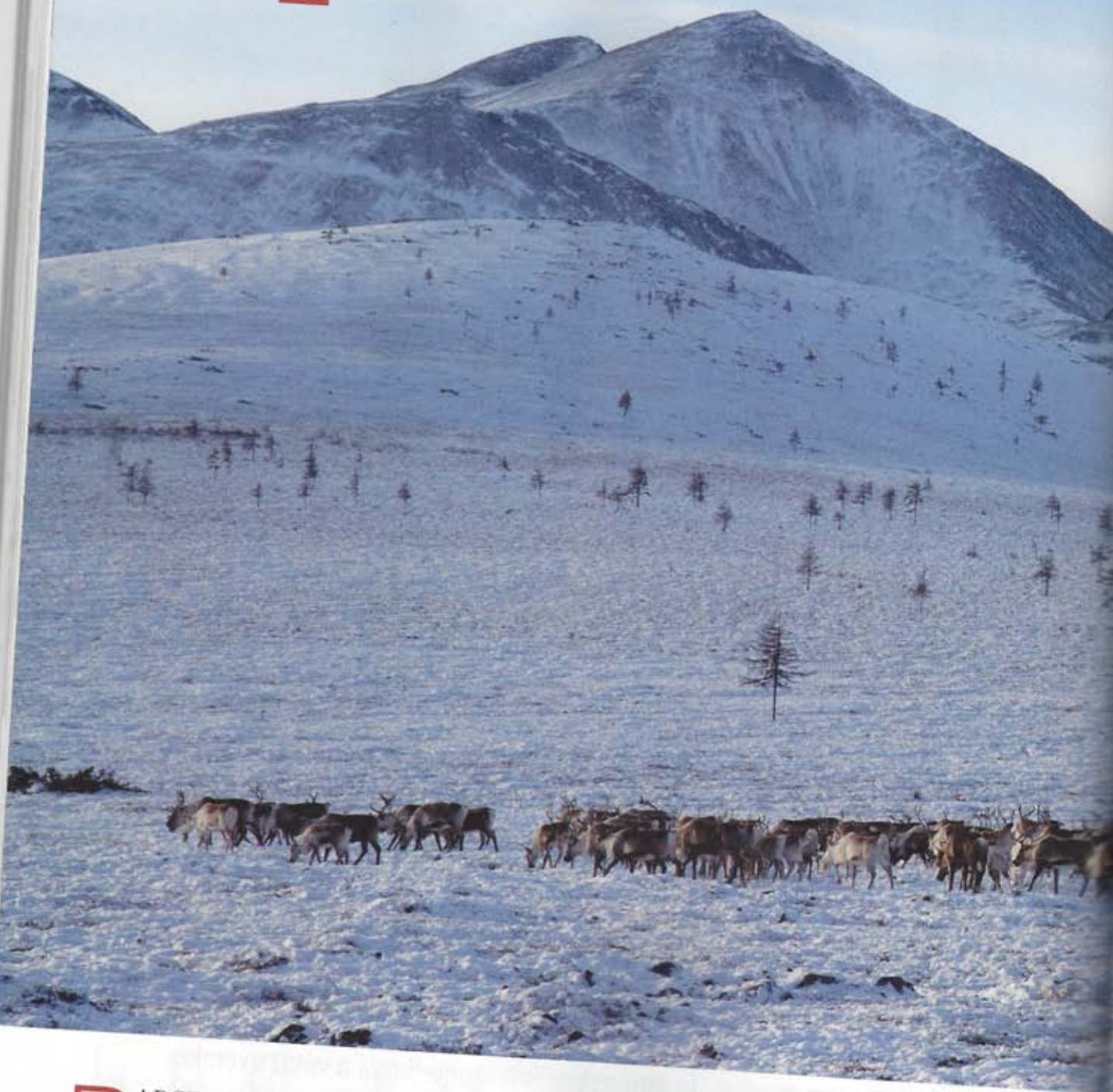
LA REVUE N° 50 - MARS 2015



En Mongolie : tradition (les chameaux) et modernité (la moto).

Pendant plusieurs années, le cinéaste *Christophe Boula* a vécu avec les derniers nomades d'Asie centrale et de Sibérie. Des montagnes de l'Himalaya à la toundra arctique en passant par les steppes mongoles, il a filmé la destinée de ces peuples héritiers de traditions ancestrales et réinventeurs perpétuels de nouveaux modes de vie. Il en rapporte des images grandioses. Et des histoires bouleversantes.

LES DERNIERS NOMADES



PARCE QU'ILS SE MOQUENT des frontières, parce qu'ils sont difficiles à recenser – bref: parce qu'ils sont incontrôlables –, les nomades ont toujours agacé (c'est un euphémisme) les pouvoirs établis, qui préfèrent les populations installées sur lesquelles leur autorité est plus facile à exercer.

Tous les régimes ont tenté de sédentariser, de gré ou de force, ces groupes trop mobiles à leur goût.

En Union soviétique où, dans l'extrême-nord de la Sibérie survivaient des populations (les Événks, les Yakoutes et d'autres) condamnées au nomadisme par leur activité même – l'élevage: de yacks, de rennes, de chameaux, de chevaux –, le moyen le plus efficace pour les fixer a été la scolarisation obligatoire. Une méthode qui a présenté, on ne peut le nier, quelques avantages, mais aussi de graves inconvénients: mettre les enfants à l'école, en effet, c'est priver la famille de



Élevage de rennes dans l'extrême-nord de la Sibérie (Yakoutie).

main-d'œuvre. Et mettre ainsi en danger, tout simplement, la survie du groupe.

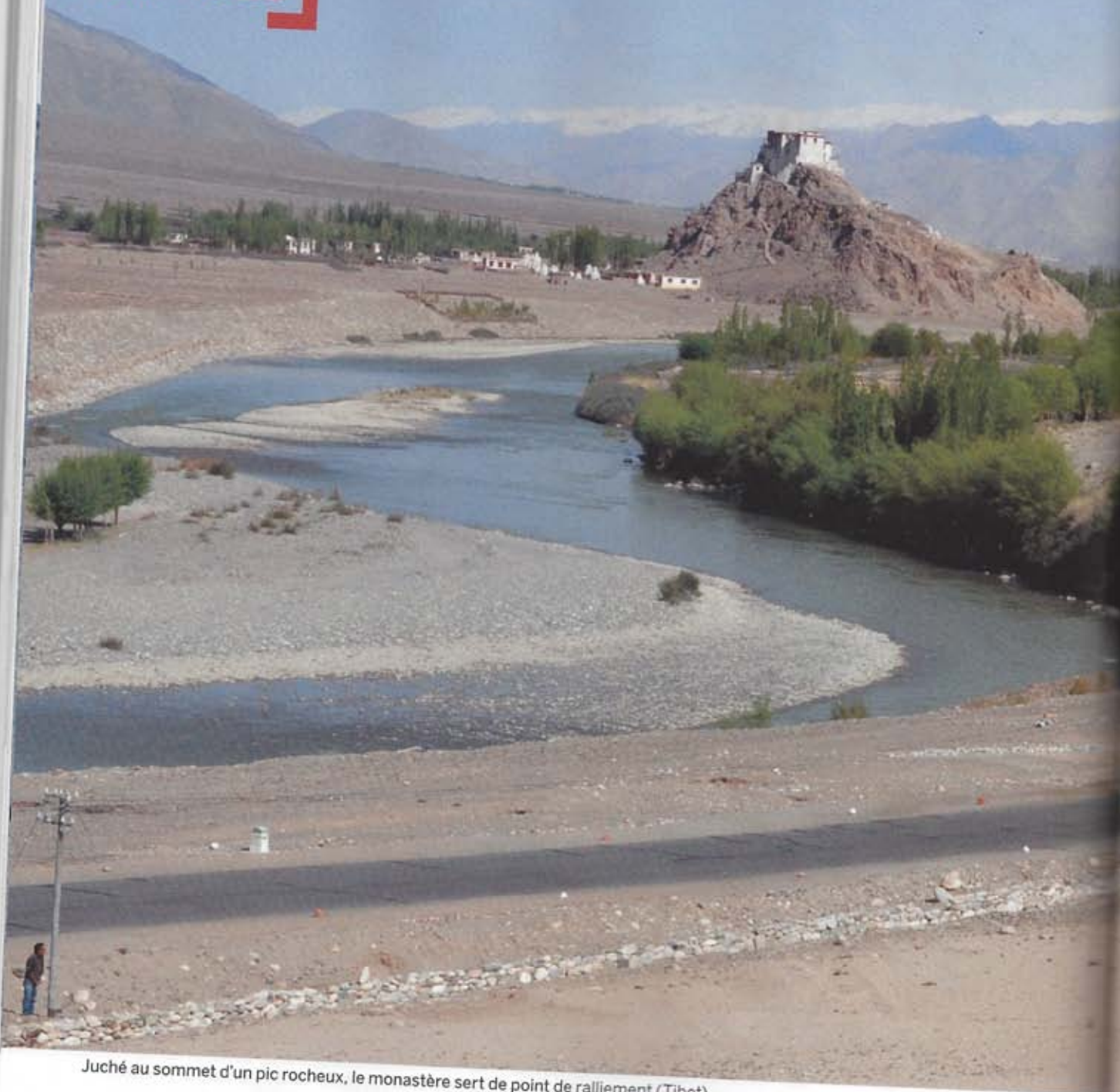
Mais l'allié le plus redoutable des tenants de la sédentarisation, c'est le modernisme : la mécanisation, l'urbanisation, avec ce qu'elles apportent comme illusion (et parfois réalité) de confort.

De nos jours, de nombreuses populations qui pratiquaient autrefois le nomadisme se sont établies plus ou moins définitivement : les Bakhtiari en Iran,

les Turkmènes en Asie centrale, les Tsiganes en Roumanie, les Touaregs en Afrique saharienne, etc.

Il en reste toutefois quelques-unes, qui survivent vaillamment, surtout sur les immenses territoires centraasiatiques qui vont de la toundra arctique aux altitudes himalayennes. C'est chez ces derniers nomades qu'est allé s'immerger, pendant plusieurs années, le cinéaste Christophe Boula, en compagnie d'une jeune ethnologue spécialiste de la Yakoutie, Émilie Maj.



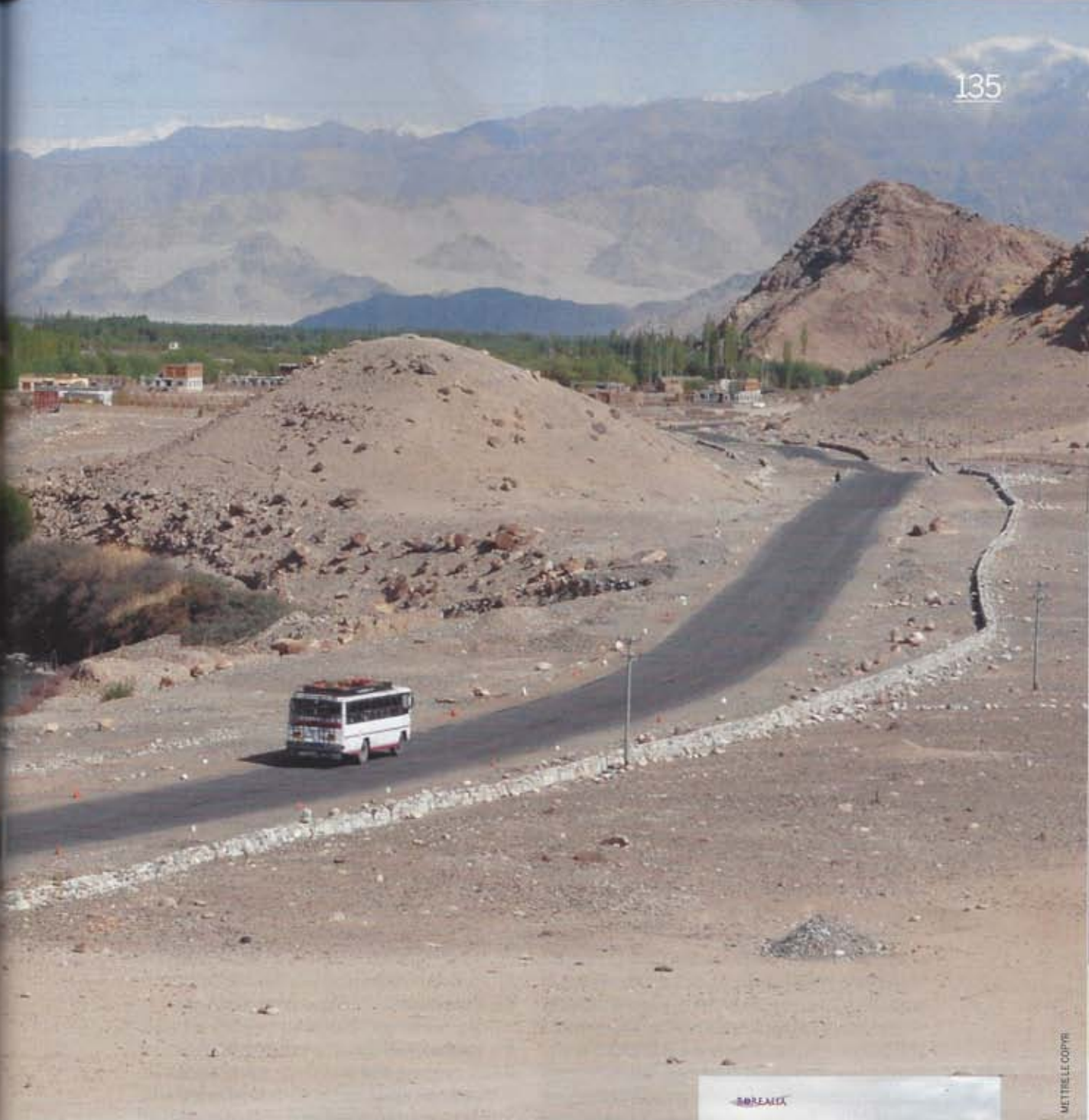


Juché au sommet d'un pic rocheux, le monastère sert de point de ralliement (Tibet).

●●● De leurs longs séjours sur ces terres splendides, vertigineuses, infinies – mais aux climats extrêmes –, ils ont rapporté quantité d'images grandioses, de souvenirs bouleversants, dont ils ont eu la bonne idée de faire un film. Non pas un de ces documentaires ethnographiques accompagnés de commentaires larmoyants, mais – c'est beaucoup plus efficace – trois belles histoires qui illustrent, mieux que n'importe quel discours, la réalité de ces

mondes fragiles, probablement condamnés à une disparition prochaine.

Trois histoires, trois fictions, tournées dans des conditions totalement vraies : vrais paysages, vraies situations, vrais protagonistes. La première, tournée au Tibet, à 5 000 mètres d'altitude. La deuxième en République sakha (Yakoutie) par des températures de moins 30, moins 40, moins 50 ! La troisième en Mongolie. Trois histoires dont les héros sont des



enfants – d'où le titre du film, *Enfances nomades* –, racontées avec tendresse par un réalisateur généreux. Cœurs secs, âmes insensibles s'abstenir.

Un très bel album est paru parallèlement à la sortie du film en salle. À la fois carnet de tournage et profession de foi de Christophe Boula, il vaut aussi par l'abondance et la qualité des nombreuses photos qui l'illustrent, et dont le présent portfolio donne un aperçu. ■ **J.-L.G.**

Enfances nomades, de Christophe Boula, éd. Borealia, 176 pages, 25 euros.

